PRINT

Professions, institu

"CONSTRUCTION SOCIALE DU TEMPS LIBRE " PAR MADAME ISABELLE SAUT ÉPOUSE HABCHY

Discipline : Sociologie

Laboratoire : Professions, Institutions, Temporalités - PRINTEMPS

Vendredi 26 septembre 2014 à 14h

Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines

Bâtiment d'Alembert

Salle des thèses

5/7 Boulevard d'Alembert

78280 Guyancourt

Résumé

Aux fonctions classiques du temps libre – repos et divertissement en-dehors du travail – une nouvelle fonction, de re-création, s'ajoute aujourd'hui : nos contemporains, via leur

loisir, re-créent «le monde» (voyages) ou «leur monde» (bricolage, jardinage). C'est ainsi que l'on dégage actuellement l''importance grandissante du cadre environnemental dans la construction sociale du temps libre.
Cette nouvelle conception du temps libre interroge sur la transformation des liens entre le temps libre et le travail, ainsi que sur les liens entre le temps libre et une nouvelle façon de s'inscrire dans le monde réel ou virtuel. Elle interroge également sur la place exacte que revêt désormais ce temps social pour les ménages.
Pour répondre à ces interrogations, l'auteure confronte différentes données : les analyses issues de statistiques nationales (Insee) et locales, les comportements de groupes de répondants et les témoignages recueillis dans le cadre d'une observation participante.
Il apparaît que, sans remettre en cause les conceptions traditionnelles du loisir qui sont ici réexaminées (l'influence de la consommation, les effets des revendications, etc.), le temps libre est devenu le moyen privilégié de s'inscrire dans le monde – et, de là, un enjeu social central.

Abstract

Re-creation is a newcomer to the classical leisure time activity functions of rest and distractions outside work – through their leisure, our contemporaries re-create 'the world' (travel) or 'their world' (DIY, gardening, ..). The environmental context is thus acquiring a growing importance in the social construction of free time.
This new approach to free time calls into question the transformation both of the way free time connects to work and of the way it fits into a new approach to the real – or virtual – world. It also raises the issue of the exact place households now assign to this social time.
To address these issues, the author draws from different data sets: analyses drawn from national (Insee) and local surveys, the behaviour of groups of respondents and through witnessing participant observation. It appears that, without calling into question traditional leisure concepts which are examined here (influence of consumption, effects of demands, etc.), free time has become the preferred means of integration into the world and hence a core social issue.

Membres du jury

- Patrick CINGOLANI, Professeur des Universités, à l'Université Paris 8 – Rapporteur
- Philip MILBURN, Professeur des Universités, à l'Université de Rennes 2 – Rapporteur
- Maryse BRESSON, Professeur des Universités, à l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines – Directrice de thèse

» Odile JOIN-LAMBERT, Professeur des Universités, à l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines - Examinateur

» Roger SUE, Professeur des Universités, à l'Université de Paris V – Examinateur